L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 12 JUILLET 1888,

OFFICIEL.

Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane.

Session Régulière de 1888.

No 5.]

RÉSOLUTION CONJOINTE.

Attendu que le Congrès des Etats-Unis, par un acte approuvé le 7 mars, 1864, et par un acte subséquent du 13 juillet 1866, a imposé une taxe de revenu intérieur sur le coton planté et récolté aux Etats Unis, excédent le montant perçu dans l'Etat de la Louisiane, est de $10,000,000 ;

Attendu que la dite taxe était en fait une taxe d'exportation et n'était ni proportionnée au chiffre de la population, ni prélevée d'une manière uniforme ;

Attendu que la dite loi violait la lettre et l'esprit de la Constitution des Etats-Unis, la taxe frappant des citoyens à qui toute représentation au Congrès fédéral était refusée, à partir de novembre 1865 à juin 1868, période durant laquelle pres des quatre-cinquièmes de la taxe sur le coton a été perçue ;

Attendu que la Cour Suprême des Etats-Unis a déclaré que la dite loi était inconstitutionnelle et nulle ;

Il est par conséquent résolu par la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, avec le concours du Sénat, que nos sénateurs et représentants au Congrès sont invités à faire tous leurs efforts pour obtenir le vote d'une loi qui ordonne le remboursement de la taxe illégale imposée sur le coton, dans l'Etat de la Louisiane, aux personnes qui ont dû la payer, conformément aux lois du Congrès approuvées le 7 mars 1864 et le 13 juillet 1866, et de toutes les autres lois amendant ces dernières.

S. P. HENRY,
Speaker de la Chambre des Représentants.

MURPHY J. FOSTER,
Président pro tem du Sénat.

Approuvé le 7 juillet 1888.

FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme à l'original,
JOS. GEORGIN,
Assistant Secrétaire d'Etat.

No 6.] 1091

Pour amender et de créer un nouveau Article 1049 du Code de Procédure.

Section 1.—Etat ici le 1049 du Code de Procédure sera amendé et de créer à nouveau de la manière suivante :

"Dans les cas où il ressortissant de leur compétence, les juges de paix ne pourront assigner ailleurs que les personnes domiciliées ou résidant dans les limites de leur juridiction, ou les étrangers qui pourront se trouver dans ces limites au moment de l'assignation, ou dans les cas où une corporation ou la commune une citation d'espace ou tout autre acte donné est lieu à un procès en dommages, ces procès pourra être poursuivi dans le warden les dommages ont été commis ou l'infraction avoir eu lieu."

Dans ce cas, la lettre "étrangers" s'applique à tous ceux qui n'ont pas de domicile ou de place fixe de résidence dans l'Etat.

Il est bien entendu que les cours pourront émettre leur commission à tout magistrat de la paroisse où résidera un témoin pour interroger ce témoin et recevoir sa déposition.

Sec. 2.—Toute loi ou partie de loi contraire à la présente est et demeure abrogée.

S. P. HENRY,
Speaker de la Chambre des Représentants.

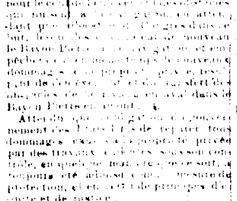
MURPHY J. FOSTER,
Président pro tem du Sénat.

Approuvé le 7 juillet 1888.

FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme à l'original,
L. F. MASON,
Secrétaire d'Etat.

ROYAL



BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté de force et d'économie. On emploi en bien plus économique que celle des poudres ordinaires, et elle échappe elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes sans valeur, lorsqu'elles sont le rapport de poids, chargées d'alun ou de phosphates.

Vendue exclusivement en cans ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO.
SCHMIDT & ZIEGLER.

5 per. 67—1 ...mar,jeu,sam

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 juillet 1888.
Indications pour la Louisiane. Temps plus chaud, excepté température stationnaire sur le golfe, vents variables, beau temps.

Température du 11 juillet 1888.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	80	28
Midi	86	30
3 P. M.	90	32
6 P. M.	84	29

MARIAGES NAISSANCES ET DECES
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Wm. Welch à Mlle Louisa Kriete.
Adolph Hebbler à Mlle Sarah Pratt.

Naissances.

Mme Bernard Rothman, un garçon.
Mme Norman Eustis, un garçon.
Mme Andrea Lee, un garçon.
Mme Theodore Bonne, un garçon.
Mme Joseph N. Wolfson, un garçon.
Mme Emile Jordà, un garçon.

Décès

Helen J. Ivens, 27 mois, 95 rue Prevôtes.
Chas. Maniscalco, 8 mois, rue Franklin, près Piquet.
Nellie Howe, 7 mois, 977 rue Tchoupitoulas.
Ave Anastasia Dea, 76 ans, 224 rue Champs-Elysées.
Fred C. Schultz, 6 mois 1441 rue Tchoupitoulas.
Victoria Rawlins, 29 ans, rue St David près Amelia.
Wm. Murphy, 81 ans, 68 rue Constance.
Ave George Coats, 50 ans, 404 rue Liberté, de soir.
Ave Rosa Swift, 70 ans, Hotel Dieu.

Cour Civile.—Les successions de David Dott, Edward B. Reynolds, Florence Lee, Samuel Tannuch, Chas. Pierpending, sont ouvertes.

L'Etat ex rel. P. M. Kelly, Jr., pour obtenir un mandamus.

Wm. Massey contre le Bureau des Assesseurs pour obtenir une réduction.

Samuel Woods & Co., contre John J. McFarlane, pour $2,618.62.

Mme Elizabeth Becker contre ses créanciers. Cession de biens.

Actif $597.31 ; passif $1078.16.

Réunion de créanciers le 24 juillet devant Chas. F. Smart.

Cour criminelle.—Section B—Joseph Hanau, attaque à main armée, trois mois de prison.

Chas. Nelson, vices de fait, trente jours.

Melinda Dubrère, attaque à main armée, $15 ou dix jours.

Edw. Hanton, port d'armes cachées, $5 et les frais.

Lizzie Murphy et Chas. H. Scott, larcin, acquittés.

Frobsun.—Nous remercions le président de cette société, M. Fred. D. Becker, de son invitation à prendre part dimanche prochain à un *Basket Pic Nic* qu'elle donnera au Lasmans Park, sur le Chemin de la Metairie, derrière le Cimetière Howard.

Mesures contre les incendies—Les mesures de précaution consistant à assurer, dans les manufactures, la fuite des employés en cas d'incendie, sont généralement mal observées ; aussi, le chef de police accompagné du coroner, le chef de bataillon des pompiers, ont ils exercé hier matin à l'usine à gaz, rue Tchoupitoulas, un exercice de sauvetage. On a vu, en ce moment, les différents chefs ensemble. La bonhomie de M. Lagrèze et l'usine de M. Magnon ne laissent rien à désirer sous le rapport de la sécurité des employés.

Il n'en est pas de même de la fabrique de chaussures de MM. Koetter frères, rue du Canal, No 27, où sont employés 50 jeunes filles au quatrième étage, auquel on accède par un étroit escalier en bois.

Le Bill d'Education et l'Administration municipale.—Le maire a reçu, au gouverneur Nicholls la lettre suivante

11 juillet 1888.

Excellence.—Au Honneur de vous soumettre ci-incluse, une copie des débats de la séance du Conseil municipal d'hier soir, relativement au Bill d'Education, le priant ma demande à celle du Conseil qui vous prie de ne point signer ce bill.

L'administration lutte courageusement pour sauver la ville d'une plus complète ruine.

La taille est assez active, et nous demandons à l'Etat de ne point augmenter instamment nos charges au point de ne plus nous laisser l'espoir de vivre. Quitte que l'Etat ne soit pas sage et fort injuste, nous la croyons élégale, pour les taxes, comme dans le rapport de la séance du Conseil.

Je reste très respectueusement,

Votre A. SHAKESPEARE,
Maire.

Elections—Batterie Guibet—Dans sa troisième assemblée qui a eu lieu hier soir, au No 51 de la rue Bienville, l'Association de Bienfaisance de la Batterie Guibet, a procédé aux élections pour l'année en cours. En voici la liste :

MM. E. Rouen, président ; J. F. Meunier, vice président ; R. Rivet, secrétaires aux archives ; L. Alex, secrétaire aux finances ; R. G. Flores, collecteur.

Inondation—Le directeur du Southern Pacific R. R. M. Krottschnitt, annonce que les plus fortes inondations sont toujours à craindre dans le Texas qui reçoit la submersion de la rivière dans le voisinage d'Orange, Texas, les trains sont retardés par leur marche que dans ceux où tous tours. Tout dépendra, du reste, du temps.

Chute.—Hier, à 8 heures de l'après-midi, un nommé Mike Moore, qui travaillait à la brasserie Lafayette, encaissant Nouveau et Tchoupitoulas, est tombé par une trappe de la hauteur du premier étage et s'est contusionné à la hanche.

Acquitté.—M. J. Seibert qui, le 3 juillet au matin avait tué au nègre qui s'était introduit chez lui, a été acquitté hier par le recorder.

Suicide. Hier, à 3 heures de l'après-midi, un nommé A. santé par dessous bord du bateau ferry du second district dans le fleuve, et s'est noyé. Le corps n'a pas été retrouvé.

Paragraphes.—Le département des travaux publics a mis en regards plantes relativement à la Cypondont la Carrollton Railroad traite la rue St-Charles et à celle qui s'étendant à ce que les travaux soient exécutés convenablement.

—Pour faire droit aux réclamations des citoyens, le département des travaux publics va faire charger de quatre pieds et demi le pont du canal Marigny.

L'ETAT DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LAE.—M. Leon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport.

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui existent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium : 2c3 milligr. par gallon. 263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

De crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, qui cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive ;

2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;

3. L'acide crénique favorise les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Carnegie Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

"Par suite d'un mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme notre chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Allrechs, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

Une Chevelure

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le pair chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la **Vigueur des Cheveux d'Ayer** est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux luisant si essentiels dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle arrêta la chute," écrit-il; "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans teindre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit: "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher mes plaies ouvertes sur le sommet de la tête; mais maintenant, j'ai senti jeunesse-ment mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux en a amené une nouvelle pousse. Je pouvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. *Je paraîs dix ans plus jeune.*"

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. O. O. Prescott, de Charlestown, Mass., Mlle. Bessie H. Redloe, de Bellington, Vt., Mme. J. J. Berton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la Salsepareille **d'Ayer** ou bien par les **Pilules d'Ayer** jointes à la **Vigueur**, peuvent être nécessaires pour donner la santé et le ton à toutes les fonctions des organes du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul de ces remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un essai persévérant et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

Le petit Jules, pétulant gamin de six ans, aime beaucoup les jeux violents.

En ce moment, sa mère se trouve être dans ce qu'on est convenu d'appeler une position intéressante.

—Mon Jules chéri, disait-elle, l'autre jour, à l'enfant, tu vas bientôt avoir un camarade pour jouer. Voyons, qu'aimerais-tu mieux, un petit frère ou une petite sœur ?

Jules réfléchit quelques instants.

—Eh bien ! tiens ! fait il tout à coup, si cela dépend de toi, donne moi un petit cheval.

Au tribunal :

—Accusé, votre complice est inavouable..... C'est le refrain de la société !

—Que voulez vous, mon président !... Je n'ai pas pu mettre la main sur un simple honnête homme pour m'aider !...

Entre financiers à la Bourse :

—Oui, mon cher, j'ai entre les mains une affaire magnifique, et si Dieu me prête vie.....

—Ah ! ça, tu emprunteras donc à tout le monde !

Le comble de la confiance locale pour un architecte :

Cesse, en construisant un hôpital, de remplacer les fenêtres par des regards de confiance.

Au ministère de la marine, il y a longtemps de ça.

Le ministre.—Du reste, maintenant nous sommes très forts, tire, comme nation.....

Le souverain.—Tant mieux, monsieur le ministre ; mais n'oubliez pas que les trois quarts des collisions se produisent un soir d'écart naval.

Lu sur l'album d'un médecin :

"Un coup de pistolet vous manque quelquefois, un courant d'air ne vous manque jamais."

La petite baronne au petit marquis :

—Vous croyez donc qu'il n'y a que de mauvaises femmes ?

—Oh ! oui, baronne ; j'en connais qui sont..... pires.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nouvelle-Orléans.
11 Carondelet et Hurricane.
9 Prytania et Nouvelle-rue.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. No 1, Jackson.
17 Constance et Perdue.
18 Magazine et St-André.
19 Prytania et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliseo.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Esplanade et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Esta.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St Joseph.
54 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Front.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Perseverance et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
65 Camp et Poydras.
67 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 19, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
91 Remparts et Canal.
93 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rochelave.
131 Marché Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
153 Poste H. and L. No 4, Bassin.
157 Canal et Robertson.
162 Bienville et Johnson.
163 Derbigny et Bienville.
164 Station des cars, rue du Canal.
166 Prieur et St-Louis.
167 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Duhame.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Marigny.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Parroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Lahaype et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
516 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Independance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Bayous et Dauphine.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Les propos du Dr Mackenzie affirmés par le Dr Fauvel.

Paris, 11 juillet—Le professeur Fauvel écrit au *Figaro* qu'il est surpris de ce que le Dr Morrell Mackenzie renie le compte-rendu d'une entrevue qu'il a eue avec lui. Dans cette entrevue on représentait le docteur comme disant que l'impératrice Victoria était entourée d'espions après la mort de son mari. Que lui-même avait été enfermé plusieurs jours à Postdam ; que la conduite de l'empereur Guillaume était étrange et qu'il était enclin à penser que la maladie d'oreille de Sa Majesté lui affectait le cerveau. Le docteur dit que l'entrevue a eu lieu chez lui, samedi dernier et que le reporter en a donné un compte exact, supprimant, à la demande du docteur, les détails de la conduite des docteurs allemands à son égard.

Route française.

Paris, 11 juillet—Le trois pour cent est coté à 83 francs 40 centimes.

Un singulier procès.

Berlin, 10 juillet—Le rapport d'hier, annonçant que le célèbre docteur Koch, l'auteur de la *Gazette de Cologne* aurait été condamné à trois mois de prison, pour avoir publié un compte-rendu faux sur le refus d'un propriétaire de vendre le terrain sur lequel s'élève la statue de l'empereur Guillaume Ier, était erroné. Le fait est que la poursuite demandait une condamnation à trois mois de prison, mais que les juges ont remis à huitaine le prononcé de la sentence.

Arrestation de Socialistes.

Berlin, 11 juillet—La police a arrêté cinq socialistes pour avoir affiché des placards séditieux sur des copies du discours du trône.

M. Crispi.—Le Prince Bismarck et le Comte Kalnoky.

Berlin, 11 juillet—M Crispi, premier ministre d'Italie, arrivera à Carlsbad le 2 août. Le prince Bismarck et le comte Kalnoky, premier ministre d'Autriche, se rendront aussi à Carlsbad.

Nouvelles d'Afrique.

Londres, 10 juillet—Des lettres particulières reçues par les chefs particuliers donnent des nouvelles de la santé de M. Dolbin, il est bien traité par les commandants de la prison sur quoi, à ce que l'on pense, la nouvelle de la mort de M. Mauldeville a fait une salutaire impression.

Les parueliites espèrent pouvoir, pendant la session d'automne, arriver les agissements de M. Balfour en Irlande. Ce dernier est très anxieux de retourner à Dublin. Les travaux de son département sont fort en retard, depuis la retraite du colonel King Hartman. M. Parnell a dit aujourd'hui, qu'une enquête révélerait les abominables traitements dont il a été victime, M. Mandeville. Il était obligé de passer la nuit sur un lit en planches ; on le privait même de couvertures. Dans la journée, il était condamné au pain et à l'eau. Il était dans une cellule infâme. M. Parnell a déclaré, également, qu'il n'y avait pas de prison en Irlande qui ne fût insalubre. La cellule ténébreuse de Kilmainham est un affreux séjour ; elle est située au dessus d'un plaque.

La politique de M. Balfour.

Londres, 11 juillet—Dans une lettre qu'il vient d'adresser au député de Galway Sir Joseph Neale Mc. Attribuant à M. Balfour, secrétaire en chef de l'Irlande, Lord Salisbury a dit qu'il était convaincu que l'on eût inventé ce conte, parce qu'il avait toujours à de nombreuses reprises, manifesté son dédain pour la politique de M. Balfour, en faveur de l'Irlande.

La puissance de cette politique, ajoute-t-il, vient du jugement sur de l'homme et de sa fermeté.

Tempête sur les côtes anglaises.

Londres, 11 juin.—D'épouvantables tempêtes ont eu lieu sur la rivière Tyne et dans le détroit, un grand nombre de petits navires ont péri sur les côtes de France.

L'intervention du Pape en Irlande condamnée par un cardinal.

Londres, 11 juillet—Le "Times" apprend de Rome que le cardinal Moran a eu de fréquentes entrevues avec le Pape sur la question irlandaise et qu'il a déclaré chaleureusement qu'il était d'une manière politique d'intervenir dans les questions irlandaises, attendu que les Irlandais ont une grande influence dans les Colonies et en Amérique.

Le *Times* ajoute que le résultat des visites du cardinal sera le silence le plus complet gardé du part du Pape sur cette épineuse question.

Le Pape demande la commission des évêques irlandais.

Londres, 12 juillet—Une dépêche de Rome au *Chronicle* dit que le cardinal Moran va aller en Irlande sur l'ordre du Pape pour engager les évêques irlandais à se soumettre complètement au Vatican.

O'Brien relâché et réincarcéré

Dublin, 11 juillet—M. Patrick Joseph O'Brien, membre du Parlement, pour la division nord de Tipperary, a été relâché de la prison de Tullamore, aujourd'hui. Il avait été condamné à trois mois de prison pour violation de la loi sur les crimes.

Il a été immédiatement saisi par les officiers de police qui l'ont conduit à la prison de Kilkenny où il doit purger cette condamnation pour délit de même nature.

Les défenses maritimes en Australie.

Melbourne, 11 juillet.—Pendant la récente interruption du service du cable, le gouvernement a décidé que c'était le moment opportun de faire l'épreuve de l'efficacité des forces maritimes :

Il a ordonné la mobilisation des canonnières ainsi que de l'artillerie maritime et des réservistes locales. L'expérience a réussi. C'est un succès.

Expédition portugaise sur la rivière Zambèse.

Lisbonne, 11 juillet—Le gouvernement portugais prépare une expédition qui doit se rendre dans le pays situé au nord de la rivière Zambèse, afin de s'assurer les régions qu'il possède et les agrandir, si c'est possible. L'expédition sera placée sous les ordres du gouverneur Guilamani.

Le brigandage en Bulgarie

Sophia, 11 juillet—Les consuls d'Autriche et de Grèce se sont plaints au gouvernement de ce que des brigands avaient pillé la station du chemin de fer de Beliva, samedi, et capturé deux autrichiens et deux grecs, qu'ils détiennent pour en obtenir une rançon. Le consul autrichien demande que la Bulgarie paie la rançon exigée par les brigands, pour les deux autrichiens.

La guerre des cables.—Agitation dans Wall street.

New-York. 11 juillet—Le *Times* dit que Wall street a été mis en émoi, ce matin, par la nouvelle suivant laquelle la guerre entre les cables était terminée et que l'on était arrivé à un arrangement définitif. Toutes les actions ont haussé immédiatement, non seulement celles de la Western Union, mais toutes les autres. L'agitation était extrême.

Des dépêches de Londres arrivèrent bientôt, qui confirmèrent la nouvelle. Cependant, dans l'après-midi, cette nouvelle fut démentie.

Geo. Gould avait dit simplement ce que tout le monde savait déjà dans Wall street, que les négociations avaient à peu près abouti, mais que rien n'était encore conclu.

Un fonctionnaire du cable commercial déclara bientôt que rien n'était fait, mais que M. Mackay était prêt à un arrangement à semblable pour une hausse, pour la hausse qui se serait pas une exploitation comme auparavant.

Il y a nécessairement des changements à faire ; les taux actuels sont ruineux. La paix régnera bientôt. Le taux de 12 cents 1/2 sera doublé tout d'abord ; il s'élèvera bientôt à 40 cents. Cela est à peu près certain pour le moment.

Ouverture d'une nouvelle ligne de cheminis de fer.

Portland, 11 juillet—Le chemin de fer de l'Oregon et le pont du chemin de fer ont été inaugurés, hier, dans de très heureuses circonstances. Tout a été trouvé en bon état et a bien marché. Aujourd'hui, le premier train partira pour l'Est et traversera le grand pont.

WASHINGTON.

La maladie de M. Randall.

Washington, 11 juillet—On annonce que l'état de M. Randall s'est beaucoup amélioré. Il est mieux, ce matin.

Le comité démocratique de campagne.

Washington, 11 février—L'Hon. Wm. H. Barnum, président du comité national démocratique, a désigné aujourd'hui les personnages suivants comme membres comité de campagne : MM. W. B. Scott, de Pennsylvanie ; Arthur P. Gorman, du Maryland ; Matthew Ransom, de la Caroline du Nord ; Calvin S. Brice, de l'Ohio ; John S. Barbour, de la Virginie ; Arthur Sewall, du Maine ; Herman Oelrichs, de New York ; Miles Rose, du New Jersey ; Erskine M. Phelps, de l'Illinois.

Il y aura une réunion du comité de campagne, au quartier-général du Comité National, à New-York, mardi, 17 juillet.

Le général Sheridan.

Nonquitt, Mass., 11 juillet, 9 heures du matin. Il y a très peu de changement dans l'état du général Sheridan depuis le dernier rapport. Il a passé une nuit assez agitée, mais toute la journée, il s'est senti fort bien ; il a dormi tout le temps. Le pouls est bon et ferme. L'action du cœur ne montre aucune tendance à se relâcher.

Sommé toute, il y a une légère amélioration. Outre le lait et les biscuits, le général a mangé de la viande pendant la journée.

Signé : WASH. MATHEWS.
H. C. YARROW.

Arrêt important au sujet de la prohibition.

Burlington, Iowa, 11 juillet—Un arrêt important a été rendu sur la question de prohibition, conformément à la loi contre le débit des liqueurs de l'Iowa, par le juge Phelps, de la Cour de District. Il y a deux ans, le propriétaire d'un salon de bière avait été poursuivi pour avoir tenu un établissement dit nuisible. Condamné, il avait appelé à la Cour Suprême de l'Etat, et, en attendant, il avait conservé son salon ouvert, après avoir fourni caution. Le premier arrêt ayant été confirmé, il en appela à la Cour Suprême des Etats-Unis, mais cette fois, la Cour de District ayant ordonné la fermeture du salon, il a fallu se soumettre.

Tous les autres propriétaires de salons en ont fait autant.

Vols d'animaux.

Chicago, 11 juillet—Une dépêche de Springfield, Missouri, dit :

Les comtés de Christian, Taney, Burry, Ozark viennent de se signaler par un nombre incroyable de vols d'animaux. Il n'a pas été soustrait moins de 2000 têtes de bétail, depuis trois mois. Un des bandits a été arrêté. Un autre a été assassiné par ses camarades pour avoir trahi le secret de la bande.

La vendetta en Amérique.

Chicago, Ills., 11 juillet—Un meurtre étrange vient de créer une grande émotion à Tecumseh, non loin de Terre Haute. Les Debruns et les Junkins étaient depuis longtemps en mauvais termes et Mme Junkins avait interdit à sa nièce de Detroit mettre jamais les pieds chez elle. Dernièrement Mlle Debruns entra dans le verger de Mme Junkins avec quelques compagnes, pour y cueillir des pommes. Mme Junkins l'aperçut, et entra dans une grande colère. Son fils, Watson de 14 ans, alla chercher un fusil et tua sa mère. Mme Junkins est agée de 33 ans.

Effroyable ouragan.

Parkersburg, Virginie de l'Ouest, 11 juillet—L'ouragan qui a ravi hier, soir, a été le plus désastreux de tous ceux qui ont eu lieu dans la région. Une maison de campagne a été détruite, il y a une perte de $250 000. Un pont de $40 000 a été brûlé, d'immenses champs de blé ont été détruits dans toute la vallée. Les fermes ont tout perdu.

Les ponts sur le Columbus et Southern RR n'existent plus. Les communications ont été interrompues. Le chemin de fer Zanesville et Ohio, nouvellement construit, est complètement ruiné. Le chemin de fer Pan Handle et celui de la Baltimore et Ohio.

La Ville de Salem est entourée d'eau sous peu.

Fondation le long de la Monongahéla.

Pittsburg, 11 juillet—L'inondation de la rivière de la Monongahela est presque sans précédent. Il y a déjà trois pieds d'eau de plus le long du cours d'eau, depuis les sources jusqu'à cette ville. L'inondation a été si soudaine qu'elle a pris les hommes à l'improviste. Ils ont perdu des millions de pieds de bois. Tout a été emporté. Voilà dix-huit heures que cela dure.

La rivière marque 21 pieds 9 pouces et monte encore.

Elle a 15 pieds à Greensboro, à 100 milles au dessus de notre ville. Il y a un pied de plus de 32 pieds, en moins de 24 heures.

Les habitants ont été obligés d'abandonner leurs maisons et de se réfugier sur les collines. On n'a à déplorer aucune victime, un malheureux qui a été noyé, par un calme et une instantanéité.

Il faliait voir tous les habitants et surtout les bateliers, les bûcherons courant après leurs embarcations et cherchant à sauver le plus qu'ils pouvaient de leur avoir. L'eau enlevait, en entre 8 heures du matin et le point du jour qu'ont eu lieu les plus grands dégâts. Une foule d'embarcations et de barges se sont brisées en se heurtant violemment les unes contre les autres.

On a cru un instant à la perte de bien des existences ; un bateau a eu allumé à la dérive, en emportant plusieurs personnes ; on les héla, on fit jouer les sifflets pour en obtenir une réponse, mais ils étaient endormis ou morts. Le steamer Crescent Wood brisa ses amarres ; on a eu de la peine à le ressaisir et à l'amarrer de nouveau.

Il y a 75 bateaux, occupés par plus de 150 familles, à "Polish town," une localité de 5000 âmes.

La ville fait faire jouer les pompes pour empêcher beaucoup de bateaux de couler à fond. Tout ce désastre a eu lieu pendant la nuit, à la lueur sinistre des feux auxquels on avait mis le feu. Le jour est transformé en campement.

Les habitants y ont entassé leurs meubles pêle mêle, les uns sur les autres. On y voyait réunies un grand nombre de femmes entourées de leurs enfants. Les villes situées le long de la Monongahela, McKeesport, Monongahela City, Bell, Vernon, Brownsville, Fayette et plusieurs autres, sont en partie submergées. En certains endroits il y a de l'eau jusqu'au premier étage.

Conseil d'ami :

Quand vous allez chez votre bonne amie, il faut éviter de dire, en frappant à la porte : ouvre-moi, car elle pourrait répondre : me prends-tu pour une écaillère ?

MONITION.

ETAT DE LA LOUISIANE, COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLEANS No 24,014.

Dans l'affaire de Jean Marie Laporte demandant une monition.

A tous ceux qui cela concerne, Salut :

Attendu qu'une vente publique par taxes faite dans l'oreille de la Nlle Orléans le 18 avril 1887, par Charles Cavanac, collecteur de la 4e section du 1er district, à la Nouvelle Orléans, conformément à l'autorité que lui confère la loi de la législature de l'Etat de la Louisiane, à la date du 15 mai 1884, No 82 approuvée le 10 juillet 1884, pour obtenir le paiement des taxes d'Etat et de ville non payées dues sur les propriétés ci après décrites pour les années 1877 et 1878, assessées au nom de (inconnu) :

Le dit Cavanac, collecteur susdit, a vendu la propriété ci après décrite, savoir :

Un certain terrain ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situé dans le cinquième district de cette ville, carré d'Etat borné par les rues Calliope, Delord, Camp et Nouvelle-Levée (aujourd'hui St-Charles) désigné comme le terrain No quatre sur un plan déposé en l'étude de A. Maurreau, notaire en cette ville, en 1853 ; le dit terrain mesurant cent vingt pieds trois pouces de façade, rue Calliope sur une profondeur de cent vingt-neuf pieds sept pouces entre lignes No 314, borné par les rues Philippe, Urselines, Rochelave et To le dit lot No 5 mesurant 68 pieds sur la rue Philippe, sur une profondeur de 100 pieds ;

2e Un certain lot de terre avec les améliorations qui s'y trouvent, dans le Second District de la Ville de la Nlle Orléans, désigné comme lot No 8, dans l'îlot No 314, borné par les rues Rochelabre, St. Philippe, Ursulines et Toni, le dit lot No 8 mesurant 100 pieds sur la rue Rochelabre, sur une profondeur de 100 pieds.

Attendu que la dite vente, Jean Marie Laporte a été déclaré acquéreur des dites propriétés, le prix d'achat pour la propriété premièrement décrite étant de cinq dollars, et la propriété secondement décrite de vingt un dollars, que le 28 avril 1887, les dites propriétés ont été transférées audit Jean Marie Laporte, en vertu de deux actes de vente passés pardevant Alphonse Rabouin, notaire, et enregistrés respectivement, conformément à la loi, dans le livre 128, folio 659 ;

Et, attendu que Jean Marie Laporte s'est adressé à cette cour pour une monition en annonce, conformément à la loi et aux sections 2370, 2371, 2372 et 2373 de la loi No 95 approuvée le 10 mars 1870, connu comme les Statuts revisés de la Louisiane ;

Donc, maintenant, sur prière et l'application de la dite compagnie Assurances Factors and Traders est déclarée, et cette monition est ordonnée à toutes les personnes intéressées dans ladite propriété capable de revendiquer un droit, titre ou réclamation contre la susdite vente de la publication des annonce, de la description des dites propriétés, ou de l'adjudication en vente de laquelle elles ont été faites, ou de toute irrégularité ou illégalité dans les assessements, les avis, les demandes, les ventes, le temps ou le lieu de la vente dans laquelle le demandeur est devenu l'acquéreur, ou de tout autre management quelconque qui, par la loi, rendrait nulle et sans effet la vente faite par